

ENVIRONNEMENT

Les chauves-souris sous les ponts : danger

Si les ponts s'avèrent être de beaux abris, ils ne sont pas sans danger pour les chauves-souris. Le Contrat Rivière Ourthe veille.

• Jean-Michel BODELET

Les chauves-souris sont aujourd'hui toutes protégées par la Loi. Et les histoires fantaisistes qui étaient associées à ces mammifères tentent à disparaître. Si on les trouve dans les grottes, dans les tunnels, elles ne dédaignent pas de s'établir sous les ponts « *Ce sont, pour elles, des hôtels 5 étoiles* », avance-t-on du côté du Contrat Rivière Ourthe, le CRO. « *Qu'ils soient en pierre, en béton, voûtés ou sur piliers, beaucoup de ponts sont susceptibles d'héberger des chauves-souris. Les ponts situés au-dessus d'une voie d'eau aux berges naturelles couvertes de végétation sont particulièrement prisés car les insectes y foisonnent* », ajoute-t-on. Là, elles se font discrètes. Cette discrétion peut leur être fatale cependant : « *Leur présence passe très souvent inaperçue car elles sont généralement profondément enfoncées dans des fissures ou occupent des vides inaccessibles. Il est de ce fait fréquent qu'elles se fassent emmurer vivantes lors de*

travaux de restauration ».

Augmenter l'accueil

Au sein du « LIFE Vallées ardennaises », le CRO et ses partenaires s'associent pour vérifier la présence de chauves-souris sous les ponts. Non seulement pour éviter qu'elles ne succombent lors de travaux mais également pour que ces lieux accueillent des populations supplémentaires. « *Il est possible d'augmenter la capacité d'accueil de presque n'importe quel pont par l'installation d'un gîte artificiel par exemple et de maintenir le potentiel d'accueil des ponts en gardant les ouvertures accessibles après les travaux* », souligne-t-on encore au CRO.

Dialogue

Parallèlement à cette démarche de protection des chauves-souris, on insiste sur l'indispensable dialogue entre tous les intervenants : « *Les solutions à mettre en œuvre doivent idéalement passer par un dialogue entre un spécialiste des chauves-souris, les gestionnaires et entrepreneurs des travaux. Elles devront*



Avant des travaux, le pont est minutieusement examiné pour éviter d'emmurer les chauves-souris.

bien entendu concilier les normes de sécurité auxquelles les ponts sont soumis avec les exigences écologiques spécifiques des espèces ciblées ».

On explique qu'en outre que les chauves-souris ne génèrent aucun dégât sous ces ponts : « *Non seulement elles utilisent les cavités et fissures existantes sans les agrandir mais leurs déjections sont absolument sans danger pour les matériaux du pont. Par ailleurs, elles ne font aucun bruit et ne se montrent qu'au crépuscule au moment de l'envol* ». ■

Partenaire du « LIFE Vallées ardennaises »

Un des objectifs du projet « LIFE Vallées ardennaises », projet qui vise à restaurer les forêts et les rivières des vallées de l'Ourthe, de l'Ambève, de la Vesdre et de l'Our, entre 2020 et 2028, est d'améliorer la capacité d'accueil des chauves-souris par l'aménagement de ponts et de barrages.

Là, le Contrat Rivière Ourthe est associé à la démarche avec notamment comme autres partenaires le Département de l'étude du milieu naturel et agricole (Demna) ou encore le Parc naturel des Deux Ourthes. Ils se retrouvent ainsi, par exemple, pour vérifier la présence de chauves-souris sous les ponts.

LA ROCHE-EN-ARDENNE

700 repas livrés sur 15 tournées

Les membres du comité « Télévie » de Samrée (La Roche-en-Ardenne) en ont été les premiers surpris. Leur projet de dîner livré à domicile, remplaçant, pour les raisons que l'on connaît, un traditionnel repas organisé en la salle du village, a remporté un très vif succès. 700 menus ont ainsi été commandés et livrés. Mais avant cette phase ultime, il a fallu tout préparer. Car à Samrée, tout est fait maison : « *Nos nombreux bénévoles ont commencé à travailler jeudi dernier pour tout mettre en place.*

En plus de la tartiflette, nettoyer les légumes pour 700 salades et préparer 700 mousses au chocolat, cela ne s'improvise pas », explique-t-on du côté du comité.

Jusqu'à Liège

Logistiquement, il s'agissait d'un défi de A à Z. Une quinzaine de tournées de livraison ont été mises sur pied. « *De nombreuses personnes s'étaient portées volontaires pour livrer sur tel ou tel secteur. Nous avons desservi les communes de La Roche-en-Ardenne, Marche, Rochefort, Érezée, Rendeux, Tenneville,*

Houffalize, Bastogne, Martelange et même un point sur Liège », explique-t-on encore au sein du comité. On se plaît à mettre en avant la réelle mobilisation autour de ce projet particulier. Des jeunes, parfois des très jeunes, n'ont pas rechigné à la tâche. Ce repas se solde donc par un succès. Le comité ne chôme pas et lance déjà son prochain défi : un blind test en ligne en collaboration avec le Madabar de Marche-en-Famenne. Ce sera pour le samedi 10 avril prochain, à 20 h. ■



Le comité Télévie de Samrée a été sur le pont durant plusieurs jours pour ce projet.

J.-M.B.